



Enfants et fin du monde : le dilemme des éco-anxieux

Depuis la naissance de ses enfants, Aurélie s'inquiète : quel monde va-t-elle leur laisser ?

Le changement climatique inquiète plus de la moitié des jeunes, au point de faire douter certains du bien-fondé de la parentalité.

« **J'** ai peur de laisser une planète détruite à mes enfants. » Inondations, feux de forêt... Les conséquences du réchauffement climatique sont de plus en plus visibles, irréversibles. Les prédictions catastrophiques des scientifiques se réalisent avec quelques années d'avance, faisant monter une vague d'angoisse, appelée éco-anxiété, chez de nombreuses personnes. Alarmé par la rapidité du changement climatique, Quentin Pay a pris sa décision. À 45 ans, l'Hélécinois a tranché : il n'aura pas d'enfant, mais une vasectomie. Beau-père épanoui, il répond de cette manière à la menace écologique. « La meilleure façon de moins polluer, c'est peut-être finalement d'être moins sur Terre », motive-t-il.



Mayer ne sait pas si elle referait ce choix d'avoir des enfants. « Je ne pense pas du tout que ce soit un acte de résilience de faire des enfants, raconte-t-elle, la gorge serrée. C'est même plutôt l'inverse. Quand on a des enfants, on n'est plus tout seul. Quand ma vie se terminera, celle de mes enfants continuera. Et avec l'avenir tel qu'il s'annonce, c'est anxiogène. » Pour Nicolas Deman (photo en médaillon), jeune guide nature ardennais, c'est par une recherche d'autarcie et un retour à la nature qu'il pourra développer sa résilience et se sentir prêt à devenir parent. « Plus je serai résilient, avec mon puits et mon jardin autonome, moins je serai éco-anxieux, et plus je me sentirai apte à élever un enfant avec l'avenir que l'on a. »

AGATHE DECLEIRE



Agathe Declaire
23 ans – Uccle

Tout juste diplômée de mon master en journalisme à l'hecs, je souhaite maintenant proposer un journalisme qui fait réfléchir et replace l'humain au centre du récit. Je crois au pouvoir de la presse qui questionne, confronte et écoute. Amoureuse des mots, je défends la démocratie en racontant des histoires journalistiques.

En quête de résilience

Olivier Defosse, écothérapeute à Gedinne, voit chez les éco-anxieux qu'il suit une recherche de résilience dans deux comportements diamétralement opposés. « Certains vont assimiler à de la résilience leur choix de ne pas avoir d'enfant, car cette décision agit comme une forme de sacrifice destiné à maintenir un certain équilibre sur la Terre. A contrario, d'autres font le choix d'avoir des enfants dans l'espoir de voir ces derniers œuvrer à construire positivement le monde post-effondement. »

Entourée de ses deux enfants de 4 et 6 ans, Aurélie

L'éco-anxiété (dé)chiffrée

Une étude publiée en septembre 2021 dans le *Lancet Planetary Health* est sans appel : la jeune génération est angoissée quant à son avenir à cause de la situation climatique. Réalisée auprès de plus de 10 000 jeunes de 16 à 25 ans venant de dix pays différents, cette étude est la plus grande jamais menée sur l'éco-anxiété. Il en ressort que 75 % des

jeunes interrogés trouvent l'avenir inquiétant, 56 % estiment l'humanité condamnée et 39 % craignent dès lors d'avoir des enfants. S'ils ne sont pas très optimistes quant à l'avenir, ils ne le sont pas non plus face aux réponses gouvernementales, car 65 % des jeunes les trouvent décevantes et 58 % se sentent trahis par cette inaction politique.